



BLEU DES MERS DU SUD.

TAPIS OUTDOOR en corde, fibres traitées pour résister aux UV, à l'eau chlorée et au sel marin, plusieurs dimensions et coloris disponibles, ici en 200 x 300 cm. Marea, 3 492 €, PAOLA LENTI.

FAUTEUIL en noyer huilé et corde beige, réédition du modèle de Jørgen Hovelskov (1963), H 133 x L 105 x P 110 cm. Harp Chair, 3 570 €, KOCH DESIGN au Bon Marché Rive Gauche.

Cette maison est une apparition. Vue du ciel – si par exemple on décidait d'y arriver par hélicoptère... un rêve un peu jet-set mais qui permettrait de déjouer l'isolement du lieu –, elle ressemble à « un crabe ». C'est Alexandros Vaitos, membre de l'agence decaArchitecture, en charge du projet, qui le dit. Un crabe blanc, avec un corps central et quatre pinces, bénéficiant, ajoute l'architecte, « chacune de sa vue sur le paysage ».

Du chemin qui y mène quand on vient du centre de l'île, elle ferait plutôt penser à un ovni, étrangement tapi dans le paysage. Car la maison épouse la topographie, en jouant les lignes contradictoires : doucement ascendantes pour le toit qui reprend l'inclinaison des collines environnantes, et franchement descendantes pour les escaliers qui conduisent au patio

et au salon. Une étonnante impression, à la fois dynamique, à cause de cette contradiction, et reposante, car la maison se niche dans une dénivellation et ainsi se fait douce et réconfortante, protégée de la tourmente permanente des éléments, du vent du large.

C'est une maison d'été, une résidence appartenant au financier Paolo Moscovici. Un vieux rêve : né dans une ville de bord de mer, il désirait depuis des années s'offrir une parenthèse coupée du monde, tournée vers le large, sur une terre vierge. Il y a six ans, après avoir écumé en vain le sud de la France et les côtes italiennes, il découvrit l'île de Milos, celle où fut trouvée la Vénus, et ce fut le coup de foudre. Que relaya decaArchitecture, jeune agence installée à Athènes, en honorant parfaitement le cahier des charges pour une maison de vacances : lumière et ouverture absolue sur l'extérieur grâce aux baies vitrées coulissantes, terrasses

sur plusieurs niveaux, piscine semblant suspendue au-dessus de la mer, salon d'été protégé, sans parler des six hectares de terrain qui l'entourent... le paradis ! Et qui fut pavé de sacrées

oliveraie (l'Orchard Corral, dans lequel est installée une maison d'amis) et deux plus petites, des jardins dédiés à la préservation de la végétation locale. Oui, cette maison est une apparition,

Resserrée sur elle-même, protectrice, la maison est cependant grande ouverte à l'air marin et au soleil.

intentions, puisque decaArchitecture s'inspira du travail de Georgy Voronoi, mathématicien russe de la fin du XIX^e siècle. Laissons là formules, diagrammes et algorithmes pour comprendre que la propriété – une terre vierge livrée aux buissons et aux chèvres – fut découpée en quatre corral, quatre parcelles comprenant, outre celle de la maison (appelée Immersion Corral), une immense

programmée pour se perdre dans les oliviers (550 !), une fois ceux-ci grandis. Et pour, patinant et adoucissant ses angles au fil du temps, se confondre avec la roche et les falaises environnantes. Parce que, comme le veut Paolo Moscovici, « cet endroit est si pur et préservé, il faut le respecter et surtout ne pas avoir une maison qui attire le regard mais plutôt qui fusionne avec lui ». Une apparition appelée à disparaître. ☺

DU PATIO, on voit la mer, le wing étagé grand ouvert et traversé. Plus, au premier plan, et change son la terrasse à l'arrière-plan (Paola Lenti). Dans le salon, plaid d'été en laine alvéolée (Society).